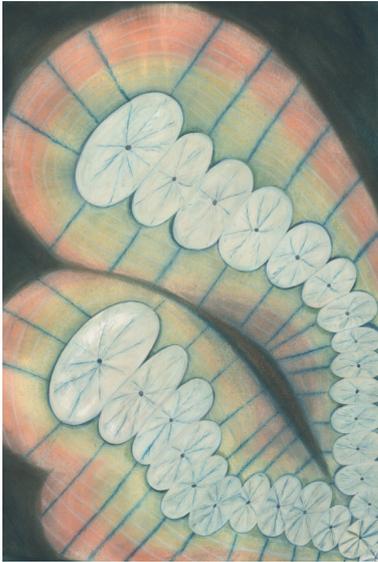


15 FÉVRIER → 18 MAI 2025

SAISON ART ET SCIENCE



Anna Zemánková, *Sans titre*, c. 1960, pastel et huile de cuisine sur papier, 84 x 59 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie christian berst art brut

Après une saison consacrée à la peinture figurative contemporaine en France (printemps 2023), puis aux liens entre l'art et la littérature (printemps 2024), MO.CO. Montpellier Contemporain propose ce printemps trois expositions sur ses deux centres d'art qui explorent les relations entre l'art et la science.

Ce thème résonne avec l'histoire de la Ville de Montpellier qui a joué un rôle majeur dans l'enseignement et la diffusion des connaissances dès le XII^{ème} siècle, avant d'y voir établis des statuts universitaires officiels en 1220 avec la fondation de l'Université de médecine. Elle est alors la première à développer la médecine et les sciences du vivant dans un cadre formel qui conduira à la recherche scientifique telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Au cours de la Renaissance, Montpellier attire de nombreux érudits et scientifiques, parmi lesquels François Rabelais, Guillaume Rondelet ou encore Nostradamus. L'Université se distingue par les spécialités qu'elle y développe, en particulier l'anatomie, la botanique et la pharmacie. Avec la création du Jardin des Plantes en 1593, l'étude des plantes médicinales se répand et contribue à identifier Montpellier comme la capitale de la botanique jusqu'au XIX^{ème} siècle.

Aujourd'hui, l'Université de Montpellier est remarquable par l'importance de sa communauté de chercheurs, ainsi que la richesse de son patrimoine : le conservatoire d'anatomie, le jardin des plantes, le musée Atger, le droguier ou l'herbier en sont sans doute les fleurons, mais les collections comprennent également des instruments scientifiques, des minéraux, des spécimens de plantes, des espèces naturalisées...

Les croisements et inspirations mutuelles sont nombreuses entre les domaines des arts et des sciences : mise en image d'expérimentations et de leurs résultats, apport des progrès technologiques et regards portés sur la compréhension du monde. Comme le scientifique, l'artiste observe, analyse, interprète et expérimente, se lançant souvent dans l'inconnu sans garantie de résultat, assumant l'échec et pratiquant le doute. Mais ce sont surtout des similarités dans leurs démarches qui peuvent être soulignées.

La « vérité » ou la connaissance sont établies jusqu'à leur remise en cause, y compris pour les scientifiques dont le point de vue sur le monde ne peut être univoque ou figé. Artistes et scientifiques connectent des idées entre elles, transforment les hiérarchies et brouillent notre perception sensible. Ils vont chercher plus loin ou à côté, explorent ce que nous ne voyons pas (l'intérieur des organes, l'au-delà du ciel, le microscopique, l'olfactif), manipulent les éléments pour faire émerger ce à quoi nous n'avions pas pensé.

Cette saison nous permet d'établir un partenariat intense avec l'Université de Montpellier, que nous remercions pour ses prêts, mais également pour l'accompagnement exceptionnel dont a bénéficié le MO.CO. grâce à la création d'un Comité Scientifique, qui a imaginé de nombreuses collaborations (lectures croisées d'œuvres, mise en place d'ateliers, accueil d'artistes, soutien à la production d'œuvres...).

Dans le cadre de cette saison Art & Science, le MO.CO. Panacée accueille deux expositions monographiques, l'une dédiée à Ivana Bašić et l'autre à Pierre Unal-Brunet, deux artistes dont le travail crée des spéculations reposant sur des données scientifiques.

Au MO.CO., *Éprouver l'inconnu* rassemble plus de cent œuvres d'une trentaine d'artistes, proposant ainsi un parcours décloisonné et poreux entre matières, expérimentations, disciplines et époques, afin de mettre la réalité – ou ce que l'on en connaît – à l'épreuve.

Commissariat de la saison Art & Science :
Pauline Faure, Anya Harrison,
Alexis Loisel-Montambaux, Deniz Yoruc

Sous la direction artistique de Numa Hambursin

En partenariat avec l'Université de Montpellier, le CNRS, l'ENSCM École Nationale Supérieure de Chimie de Montpellier, la Licence ProPAC Parfums Arômes Cosmétiques, Faculté des sciences et l'IES Institut d'Électroniques et des Systèmes (CNRS UM 5214) - Université de Montpellier

ÉPROUVER L'INCONNU

EXPOSITION COLLECTIVE
MO.CO.



Roy Köhnke, *Magnetic Tendencies #01*, 2025, (photogramme),
video d'animation 3D, 3 min 38 sec. Production MO.CO.
Montpellier Contemporain, La fondation des artistes.
3D : Guillaume Seyller. © Adagp, Paris, 2024

Dans *La théorie du chaos* (1987), James Gleick rappelle que l'élaboration d'une théorie scientifique se base souvent sur la répétition d'expériences et la récurrence d'un événement. Un événement isolé est ainsi considéré comme une erreur. Pourtant, dans le processus de recherche, la sérendipité, la découverte fortuite, l'accident et l'acceptation de cet aléa, ouvrent de nouveaux chemins qui échappaient à nos prédictions. On transite alors des mondes connus vers l'inconnu.

Les artistes de l'exposition *Éprouver l'inconnu* sont parfois issus de formations scientifiques, quand d'autres ont collaboré avec des scientifiques ou sont simplement passionnés par l'un de ses domaines. Ils partagent l'expérimentation de l'inconnu par le détournement des formes ou procédés scientifiques.

La démarche *biohacking* de Mary Maggic pirate non sans humour la biologie, en proposant des modes d'extraction d'œstrogènes de notre urine, à la manière *Do It Yourself*, pour s'émanciper des institutions. Candice Lin remet en question l'hégémonie du scientisme occidental, contextualisant les savoirs et les matériaux dans l'histoire des dominations, via le processus de fermentation du thé en kombucha. Des œuvres produites spécifiquement pour l'exposition créent des ponts entre les disciplines. Ainsi, une nouvelle installation de Roy Köhnke offre une approche sensorielle de l'évolution et des relations trans-espèces. Morgan Courtois conçoit un ensemble de sculptures maculées de liquides olfactifs, comme autant de portraits et souvenirs sensoriels de ses proches, en détournant les procédés des industries pharmaceutique et de la parfumerie. Joey Holder adopte une approche spéculative de la zoologie, pour imaginer une installation immersive multi-écrans avec une intelligence artificielle, jouant avec nos désirs de contrôle et nos peurs.

Pour cette exposition, le MO.CO. a souhaité accueillir des générations différentes d'artistes, depuis la figure de Bernard Palissy (XVI^{ème} siècle) jusqu'à la jeune scène internationale (née dans les années 1990), en passant par quelques figures emblématiques de l'art contemporain telles que Nam June Paik, Tetsumi Kudo, Kiki Smith ou Alina Szapocznikow.

Certains artistes moins identifiés à l'art contemporain de leur vivant ont également rejoint l'exposition, tels que Anna Zemánková, HR Giger, Victorien Sardou ou Emma Kunz.

Enfin, les collections de l'Université de Montpellier viennent souligner la puissance du croisement des savoirs et des formes, ainsi que l'importance des marqueurs de l'histoire (découvertes, concepts, objets), pourtant parfois voués eux aussi à une forme d'obsolescence.

Avec Isabelle Andriessen, Art Orienté Objet, Berdaguer & Péjus, Hicham Berrada, Morgan Courtois, HR Giger, Joey Holder, Tishan Hsu, Cooper Jacoby, Yunchul Kim, Josh Kline, Roy Köhnke, Kinke Kooi, Tetsumi Kudo, Emma Kunz, Candice Lin ; Pei-Ying Lin, Špela Petrič, Dimitris Stamatis & Jasmina Weiss ; Mary Maggic, Guadalupe Maravilla, Nam June Paik, Jean Painlevé, Bernard Palissy, Eduardo Paolozzi, Luboš Plný, Lea Porsager, Josephine Pryde, Victorien Sardou, Jeremy Shaw, Kiki Smith, Alina Szapocznikow, Hanae Yoo, Anna Zemánková.

Et les collections scientifiques de l'Université de Montpellier :

- Conservatoire d'anatomie, Faculté de médecine, Faculté d'éducation :
Dr. Louis Auzoux, E. Soumac & Dr. Paul Gilis

- Institut de botanique : anonymes, Toussaint-François Node-Véran
Ainsi que des prêts de collections scientifiques de l'Université Toulouse III
- Paul Sabatier : Dr. A.Zieger
en collaboration avec Ernst Haeckel.

Avec le soutien de Fluxus Art Projects

METEMPSYCHOSIS IVANA BAŠIĆ

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE
MO.CO. PANACÉE



Ivana Bašić, *I had seen the centuries, and the vast dry lands; I had reached the nothing and the nothing was living and moist* (détail), 2018- 2024. Acier inoxydable, albâtre rose, cire, verre soufflé, souffle, pression. 300 x 109 x 228 cm. Courtesy de l'artiste.
Photo : Stefan Korte

Metempsychosis d'Ivana Bašić prend la forme d'un rite de passage, un voyage spatial qui interroge les frontières matérielles et métaphysiques de l'humanité.

À travers plus de 20 œuvres, l'exposition rassemble sculptures, dessins, vidéo et un retable robotique de sept mètres de long. Le parcours invite le public à un voyage surréel au sein duquel la dissolution des corps et du monde matériel n'est pas perçue comme une perte, mais comme l'instance d'une potentialité radicale.

Les œuvres d'Ivana Bašić, née en 1986 en Yougoslavie, sont fortement imprégnées par cette expérience de guerre, de violence et de brutalité qui, à l'issue de l'effondrement du pays natal, ont marqué son enfance. Certaines obsessions ontologiques deviennent alors urgentes : la fragilité de la condition humaine ; la crise de soi-même et de l'Autre ; la possibilité de réimaginer la vie et la mort ; la quête d'immortalité. Les corps hybrides de Bašić proposent la métamorphose comme substitut à la fuite, que ce soit à l'échelle individuelle ou collective : la transformation serait-elle la solution, lorsqu'il ne reste nulle part où se cacher ?

De taille quasi humaine, chacune des sculptures de Bašić est composée de matériaux divers – cire, verre, bronze, acier inox et albâtre – qui construisent ensemble le langage symbolique et matériel de l'artiste. Ses formes évoquent les fluides utérins et les corps insectes. Ces figures sont simultanément violentes et tendres, suggérant les forces primordiales tant souterraines qu'invisibles.

Le titre de l'exposition fait référence à la pièce centrale de l'exposition, *Centerpiece: Metabole* (2020-2024), qui s'étend sur sept mètres de long, elle-même inspirée des images de la Renaissance italienne et du Cœur Immaculé de la Vierge Marie. Ici, les rayons solaires du Cœur Immaculé sont remplacés par des marteaux pneumatiques qui martèlent progressivement une pierre, essayant de réduire le cœur de la sculpture en poussière.

Utilisant la force de l'air comprimé, les mouvements répétitifs des marteaux sont synchronisés avec la cadence de la respiration de l'artiste, évoquant l'idée gnostique du Pneuma, « souffle » et « esprit » en grec. Dans les enseignements gnostiques, les Pneumatiques représentaient l'ordre le plus élevé d'êtres – ceux alimentés par l'esprit, par le « souffle de vie » - qui transcendent le domaine purement matérialiste.

Ivana Bašić a récemment fait l'objet d'expositions au Schinkel Pavilion, Berlin (2024), Lafayette Anticipations (2023), National Gallery, Prague (2021), Museum of Art+Design, Miami (2020), Het HEM, Amsterdam (2020), ou encore Contemporary Art Museum Estonia, Tallinn (2019). Les œuvres d'Ivana Bašić font partie de la collection permanente du Whitney Museum, New York. L'artiste vit et à travaille à New York.

L'exposition *Metempsychosis* fait suite à une première présentation qui s'est tenue à l'été 2024 au Schinkel Pavilion à Berlin, et qui sera complétée par des œuvres produites pour cette nouvelle reconfiguration à Montpellier.

PRODROME PIERRE UNAL-BRUNET

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE
MO.CO. PANACÉE



Pierre Unal-Brunet, *LAUGHING GILLS*, 2024,
coproduction de l'artiste et du CCC OD, Tours.
Photo : Aurélien Mole. © Adagg, Paris, 2024

Pierre Unal-Brunet est né en 1993 en France et vit à Paris et Sète. Il glane des matériaux inertes, débris et autres surplus du monde issus de zones de récolte aqueuses. Il les assemble pour former des êtres-objets au sein d'installations mêlant peintures, sculptures et dessins à l'encre. Avec une approche de l'évolution à la frontière de la cryptozoologie, ses recherches puisent dans des articles scientifiques issus de l'ichtyologie (l'étude des poissons) et de la biologie marine, comme dans des affabulations sur ces territoires de récolte. En résulte un environnement science-fictionnel habité de corps composites.

Un prodrome est un signe avant-coureur, le symptôme annonciateur d'un changement d'état, d'un bouleversement. Pour l'œil attentif, il est une anomalie qui jaillit du quotidien et nous informe sur un désordre à venir.

Avec une trentaine d'œuvres créées ces cinq dernières années, *Prodrome* est la plus grande exposition monographique de Pierre Unal-Brunet à ce jour. Pour le MO.CO. Panacée, l'artiste augmente son corpus d'œuvres, dans le but d'en modifier la perception et de jouer avec les modalités de présentation, faisant ainsi apparaître de nouvelles espèces dans un écosystème plus ancien.

Dans cette narration construite et diffuse rode la notion d'eutrophisation. L'eutrophisation est un déséquilibre des milieux aquatiques, entraîné par l'augmentation de la présence d'azote et de phosphore. Elle est caractérisée par une croissance du vivant, due à une trop forte disponibilité des nutriments. Cette accumulation excessive de biomasse sature graduellement l'écosystème. Paradoxalement, l'hyperfertilisation provoque l'appauvrissement puis la mort du biotope, qui ne bénéficie plus de l'oxygène nécessaire pour vivre. Ce phénomène est également appelé « asphyxie des écosystèmes aquatiques ». Une sorte de bio-orgie avant extinction.

Le parcours de l'exposition suit cette idée d'hypersaturation graduelle. Dans une déambulation en spirale qui traverse cinq chapitres, chaque salle est marquée par une colorimétrie particulière, tel un signal sur l'état de santé de chacun des biotopes visités. Dans ce récit introspectif rythmé par le poème *Prodrome* écrit par l'artiste, on passe d'un apaisement cristallin à une exubérance acide.

Dans un système en mutation, l'exposition *Prodrome* propose une vision spéculative sur l'évolution des espèces, en imaginant l'inconnu à partir d'indices connus.

Au-delà de notre rapport affectif aux phénomènes écologiques, l'exposition nous invite à déplacer notre regard autocentré. Ainsi, *Prodrome* dessine des possibilités de coévolution, grâce à l'ambivalence de l'empathie – souvent sélective – de l'antidote à la nocivité, ou de la régénération après le déclin.

Pierre Unal-Brunet a récemment fait l'objet d'expositions au CCC OD de Tours (2024), à l'IAC Villeurbanne dans le cadre de la Jeune création internationale de la 16ème Biennale de Lyon (2022), avec la galerie Nicoletti à Art-o-rama, Marseille (2022), à la plage de Maldormir avec le soutien de Mécènes du Sud (2022), ou encore dans la première édition de *SOL!* La biennale du territoire, au MO.CO. Panacée (2021).

Prodrome fait suite à l'exposition *Intrication* de Pierre Unal-Brunet et d'Anna Solal qui s'est tenue à l'été 2024 au CCC OD de Tours.

Prodrome est complétée par une publication singulière dont le design graphique est confié à Clément Gicquel, avec un entretien entre Pierre Unal-Brunet et Alexis Loisel-Montambaux.

Comité scientifique

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

Pr. Agnès Fichard-Carroll

Vice-Présidente Formation et Vie Universitaire Université de Montpellier. Professeure de neurosciences.

Pr. Gérald Chanques

Vice-président de l'Université de Montpellier délégué au Patrimoine Historique - Vice-doyen aux affaires générales, au patrimoine et à sa valorisation, à la vie de campus, de la Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes Professeur des Universités - Praticien Hospitalier (Anesthésie - Réanimation), Département d'Anesthésie Réanimation de l'Hôpital Saint Eloi (CHU Montpellier) Unité de recherche : PhyMedExp, INSERM, CNRS, Université de Montpellier

Pr. Isabelle Laffont

Doyenne de la Faculté de Médecine Montpellier Nîmes Professeur des Universités- Praticien Hospitalier (Médecine Physique et de Réadaptation) - CHU de Montpellier et CHU de Nîmes - Sciences du Mouvement Humain – Euromov Digital Health In Motion – Université de Montpellier

Pr. Stephan Matecki

Vice-doyen, président du conseil scientifique Université de Montpellier - Physiologiste, responsable de l'Unité d'Explorations Fonctionnelles Pédiatriques et d'une équipe de recherche au sein de l'Unité UMR CNRS 9214-INSERM U1046. Co-responsable du Master Biologie-Santé.

Benoit Charlot

Directeur de recherche CNRS - IES Institut d'Électronique et des Systèmes, UMR 5214 CNRS Université de Montpellier.
Equipe Biomicrofluidique et Biophotonique

Caroline Ducourau

Directrice de la culture scientifique et du patrimoine historique, Université de Montpellier - Conservatrice du patrimoine

Muriel Guedj

Professeure en Épistémologie Histoire des sciences et des techniques. Directrice du LIRDEF (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Éducation et Formation), Université de Montpellier. Chercheure associée GHDSO (Histoire et Diffusion des sciences) EST, Université Paris Saclay

Gabriel Krouk

Directeur de recherche CNRS - Institut des Sciences des Plantes de Montpellier (IPSiM) - Unité Mixte de Recherche (CNRS/INRAE/Institut Agro/Université Montpellier) co-fondateur et directeur scientifique d'une start-up, BionomeeX ©

Ariane Abrieu

Directrice de Recherche BIOLuM (BIOcentre Lunaret Montpellier)

Aurélie Bessièrè

Chargée de recherche CNRS, Institut Charles Gerhardt de Montpellier (ICGM)

Jean-Olivier Durand

Chercheur CNRS, co-fondateur et conseiller scientifique de NanoMedSyn. Chercheur à l'Institut Charles Gerhardt Montpellier (ICGM)

Vincent Ladmiraal

Directeur de recherche CNRS, Institut Charles Gerhardt Montpellier (ICGM) - Chimie & Matériaux MacroMoléculaires, CNRS, ENSCM, Université de Montpellier.

Groupe COSA

Institut Charles Gerhardt Montpellier (ICGM), l'Institut d'Électronique et des Systèmes (IES), l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier (Ensam) et l'École Supérieure des Beaux-Arts Montpellier Contemporain (MO.CO Esba) (Groupe de Recherche et expérimentations Sciences et Art)

Eléonore Szturemski

Responsable du Service art & culture, Direction vie des campus, Université de Montpellier

MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN

Agnès Robin

Vice-présidente de l'Epcc MO.CO Montpellier Contemporain, adjointe au maire à la culture Ville Montpellier - Maître de conférences à l'Université de Montpellier

Numa Hambursin

Directeur général de MO.CO. Montpellier Contemporain

Delphine Goutes

Directrice coordination générale et partenariats

Pauline Faure, Anya Harrison, Alexis Loisel-Montambaux, Deniz Yoruc
Commissaires des expositions

Stéphanie Delpeuch

Directrice des publics

COLLABORATIONS SCIENTIFIQUES

Morgan Courtois – Résidence de travail avec Isabelle Parrot-Smietana, Pharmacienne. Professeure des Universités. Licence ProPAC Parfums Arômes Cosmétiques, Faculté des sciences, Université de Montpellier.

Joey Holder – Collaboration avec Benoît Charlot, Directeur de recherche CNRS. IES Institut d'Electronique et des Systèmes (CNRS UM 5214), Université de Montpellier.

Pierre Unal-Brunet – Avec le regard et les conseils de Nicolas Mouquet, Chercheur au CNRS, Université de Montpellier, directeur scientifique du Centre de synthèse et d'analyse sur la biodiversité (Cesab).



AUTOUR DES EXPOSITIONS

Un riche programme d'événements, ateliers et visites aura lieu autour de la thématique de la saison

LES JEUDIS MO.CO. PANACÉE

Des rencontres et conférences inédites sur l'art contemporain en partenariat avec Midi Libre. Auditorium MO.CO. Panacée, à 19h. Entrée libre.

6 MARS : Léo Fourdrinier, artiste & Arthur Le Saux, astrophysicien

20 MARS : Benoît Pype, artiste

27 MARS : Eva Jospin, artiste

17 AVRIL : Itzak Goldberg, critique d'art

15 MAI : Pierre Unal-Brunet, artiste

Agenda à venir www.moco.art

À PROPOS DU MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN

MO.CO. Montpellier Contemporain est un écosystème artistique qui va de la formation jusqu'à la collection, en passant par la production, l'exposition et la médiation, grâce à la réunion d'une école d'art et deux centres d'art contemporain : le MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), le MO.CO. Panacée (laboratoire de la création contemporaine) et le MO.CO. (espace dédié à des expositions d'envergure internationale).

PROGRAMME DES EXPOSITIONS

SAISON ART ET SCIENCE

15 février - 18 mai 2025

Commissariat de la saison Art & Science : Pauline Faure,
Anya Harrison, Alexis Loisel-Montambaux, Deniz Yoruc
Sous la direction artistique de Numa Hambursin

Metempsychosis

Ivana Bašić

Exposition monographique

Prodrome

Pierre Unal-Brunet

Exposition monographique

Au MO.CO. Panacée

(14 rue de l'École de Pharmacie, Montpellier)

Vernissages vendredi 14 février 2025 à 19h

au MO.CO. Panacée

Éprouver l'inconnu

Exposition collective

Avec Isabelle Andriessen, Art Orienté Objet,
Berdaguer & Péjus, Hicham Berrada, Morgan Courtois,
HR Giger, Joey Holder, Tishan Hsu, Cooper Jacoby,
Yunchul Kim, Josh Kline, Roy Köhnke, Kinke Kooi,
Tetsumi Kudo, Emma Kunz, Candice Lin ; Pei-Ying Lin,
Špela Petrič, Dimitris Stamatis & Jasmina Weiss ;
Mary Maggic, Guadalupe Maravilla, Nam June Paik,
Jean Painlevé, Bernard Palissy, Eduardo Paolozzi,
Luboš Plný, Lea Porsager, Josephine Pryde, Victorien Sardou,
Jeremy Shaw, Kiki Smith, Alina Szapocznikow, Hanae Yoo,
Anna Zemánková.

Au MO.CO (13 rue de la République, Montpellier)

Vernissage samedi 15 février 2025 à 12h au MO.CO.

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact communication

MO.CO. Montpellier Contemporain

Margaux Strazzeri

Directrice communication et mécénat

+33 (0) 4 99 58 28 40

+33 (0) 6 29 86 46 28

margauxstrazzeri@moco.art

Service des relations presse et médias

Montpellier Méditerranée Métropole

et Ville de Montpellier

direction-presse@montpellier3m.fr

Tel: 04 67 13 48 78

www.montpellier3m.fr

www.montpellier.fr

SAISON ÉTÉ

21 juin 2025 – dates à confirmer

Jean-Marie Appriou

Exposition monographique

Au MO.CO. Panacée

(14 rue de l'École de Pharmacie, Montpellier)

Co-commissariat : Caroline Chabrand, Numa Hambursin

Vernissage vendredi 20 juin à 19h

Françoise Pérovitch

Exposition monographique

Au MO.CO. (13 rue de la République, Montpellier)

Co-commissariat : Rahmouna Boutayeb, Numa Hambursin

Vernissage samedi 21 juin à 12h

Exposition des diplômés 2025 du MO.CO. Esba

Commissariat : Sophie Lapalu

Vernissage 20 ou 21 juin (date et lieu à préciser)

A VOIR AUSSI

HORS LES MURS EN PARTENARIAT

AVEC MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN

Exposition du 25 janvier au 30 juin 2025

Les historiens du futur

Léo Fourdrinier

Vernissage vendredi 24 janvier 2025 à 18h30

Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades, Lattes

MO.CO.

13 rue de la République, Montpellier

Ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 18h (octobre-mai)
et de 11h à 19h (juin-septembre)

MO.CO. Panacée

14 rue de l'École de Pharmacie, Montpellier

Ouvert du mercredi au dimanche, de 11h à 18h (octobre-mai)
et de 11h à 19h (juin-septembre)

PHOTOS ET CRÉDITS

Visuels de l'exposition disponibles en ligne sur l'espace presse

www.moco.art

Identifiant : **presse**

Mot de passe : **mocoPresse2024**